

La tension monte du fait des coupures d'eau à l'exception

Dossier de la rédaction de H2o
August 2012

Des barrages sur les routes, des affrontements avec les forces de l'ordre... Les coupures d'eau font monter un peu plus la tension sociale en Tunisie. En juillet 2012 et à nouveau courant août, plusieurs régions ont été touchées par les pénuries. Après un quasi retour à la normale début août, ces coupures ont de nouveau affecté les gouvernorats de Mahdia et Sfax, sur le littoral est. L'hôpital de Mahdia, une ville de 45 000 habitants, a dû travailler sans eau, samedi 11 août, pendant deux heures. Des maisons ont aussi été touchées dans certains quartiers. L'eau est finalement revenue. Mais les médecins et habitants craignent de revivre une pénurie qui avait duré plusieurs jours le mois dernier. À une centaine de kilomètres au sud du pays, les habitants de Sfax n'ont pas hésité à manifester contre ces coupures en fin de semaine. Les manifestations ont dégénéré en altercation avec les forces de l'ordre. Depuis, les coupures continuent par endroit. Pour l'instant, des solutions provisoires ont été trouvées. Le gouverneur de Mahdia assure qu'une cellule de crise a été mise en place dans chaque délégation. Il affirme aussi que des citernes privées et étatiques ont été acheminées pour fournir de l'eau potable à tous. Selon lui, le vrai problème est structurel. Il faudrait désormais étendre le réseau de distribution. La SONEDÉ, en charge de la distribution, explique de son côté être victime d'arrêts de pompage dus à des pannes d'électricité. Mais trois de ces directions centrales ont reconnu accusées de manquements à leur devoir par le ministre de l'Agriculture. Le gouvernement a déjà ordonné l'ouverture d'une enquête.

RFI - 12-08-2012